



**DIOCÈSE DE
NOUAKCHOTT**

Nouvelles Diocésaines N° 80 / Décembre 2025

SOMMAIRE

Éditorial	02
Jubilé d'étain	03
Inauguration complexe Medina 3 ...	05
Session des agents pastoraux	08
SMNDA 50 ans de présence	09
Jubilé d'or...	10
Sortie éducative...	11
Témoignage du travail de promo...	12
Célébration et hommage...	15
Témoignage d'un enseignant	18
Festival des échovillages...	19
Séjour à Teichott	20
Arrivées	22
Rappel à Dieu	23

Directeur de la publication :

Mgr. Victor Ndione

Comité de rédaction :

- ✓ Sr. Mia Dombrecht
- ✓ Emérentine Hatti
- ✓ Nicolas Kotoko



Nouvelles Diocésaines est publié par le Centre de Documentation et de Recherche El fejer.

Adresse : BP. 353 Nouakchott. E-mail : diocesaines2000@yahoo.fr

Site web : evechenkc.org

EDITORIAL



Chers lecteurs, chères lectrices

Nous venons à nouveau partager avec vous, certains évènements de la vie de notre Église. Ces pages, sont la preuve que la petitesse de notre famille diocésaine de Nouakchott, ne nous empêche pas d'être une Église vivante. En effet, à travers des jubilés, des réalisations concrètes et un engagement fort dans l'action sociale et la formation, nous continuons à vivre au rythme de l'année jubilaire de l'Espérance marquant ainsi notre communion avec l'Église Universelle.

Le dynamisme de notre petite communauté, au cœur d'une République islamique, traduit bien l'image du levain dans la pâte et manifeste la volonté de tous ses fidèles, d'être une Église synodale, *Missionnaire de l'Espérance parmi les peuples* ; une Église solidaire *des joies et des espoirs, des tristesses et des angoisses des hommes de ce temps (GS 1)*.

Ces pages ne viennent donc pas occulter l'impact direct que la politique contre l'émigration a sur la communauté catholique, entraînant une baisse sensible de la participation à la vie ecclésiale. Elles témoignent de notre confiance et de notre action de grâce à Dieu qui, permet à notre diocèse d'être signe de la présence active de Jésus dans ce pays qui nous accueille *avec ses craintes et ses espérances*.

La fête de Noël nous apprend que la mission s'incarne dans le service concret des plus pauvres, dans un esprit de justice sociale et de charité évangélique.

Bonne lecture !

Monseigneur Victor NDIONE
Evêque de Nouakchott

JUBILE D'ETAÏN

Célébration des 10 ans de sacerdoce de l'Abbé Raymond Faya MILLIMOUNO : Des moments de Gratitude et de Fraternité.

Du 13 au 15 décembre 2024, la Paroisse Saint Esprit d'Atar, en République Islamique de Mauritanie, Diocèse de Nouakchott, a été le théâtre d'une célébration mémorable : les 10 ans de sacerdoce de l'Abbé Raymond MILLIMOUNO. Cet événement marquant a rassemblé fidèles et proches venus honorer et exprimer leur gratitude pour le dévouement et la vocation de l'Abbé Raymond.

En tant que représentant de la famille MILLIMOUNO, accompagné d'autres membres de la famille, en provenance de la Guinée et du Sénégal, nous avons eu l'immense privilège de partager ces moments précieux. Ensemble, nous avons rendu grâce à Dieu pour ces dix années de service sacerdotal remplies de foi, d'amour et de dévouement.



Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers Dieu, pour la grâce et les bénédictions accordées à notre frère, l'Abbé Raymond, tout au long de son ministère. Nous remercions également l'évêque émérite Martin Happe et l'évêque Victor NDIONE pour leur soutien indéfectible et leur accompagnement constant dans l'accomplissement de la vocation de l'Abbé Raymond. Leur présence bienveillante et

leur guidance ont été des piliers essentiels dans ce parcours spirituel.

Au-delà de la célébration de cet anniversaire sacerdotal, nous avons eu l'opportunité de découvrir une fraternité exemplaire au sein du Diocèse de Nouakchott.

Nous avons été touchés par l'accueil chaleureux et l'hospitalité des populations ataraises. Leur générosité et leur sens de l'accueil nous ont profondément émus. Nous avons été émerveillés par les beaux chants et les pas de danse dont ils nous ont gratifiés lors de notre accueil le 13 et dans la soirée du 14. Aussi la solidarité des fidèles, qui, bien que venant de diverses nationalités et horizons, partagent un même esprit de communion et de respect mutuel. Cette diversité enrichissante et cette unité remarquable sont le reflet d'une communauté vibrante et accueillante, où l'amour de Dieu transcende les frontières.

La célébration des 10 ans de sacerdoce de l'Abbé Elvis restera gravée dans nos mémoires comme un témoignage de foi, de fraternité et de gratitude.

Que cette belle aventure continue de fortifier notre frère et inspire chacun d'entre nous à vivre pleinement notre vocation.



Joachim Baba MILLIMOUNO



Jubilé d'Etain

Les locaux de la Mission Catholique de la ville d'Atar ont abrité les 14 et 15 décembre 2024 la cérémonie consacrant l'anniversaire des dix ans d'ordination du Père Raymond MILLIMOUNO, ressortissant de la République de Guinée. Occasion ne pouvait être plus propice pour ceux qui connaissent Atar d'y retourner et pour d'autres de découvrir une ville plantée en plein désert où la végétation est rare. Les participants venus de la Guinée ou du Sénégal ont dû être surpris de la monotonie botanique.

Le vendredi treize avait connu l'arrivée de différentes délégations. Dire qu'il y a ceux qui viennent de la lointaine Guinée.

Cette manifestation se préparait déjà dans la dernière quinzaine du mois de novembre avec un branle-bas de combat évident : cette formule étant employée ici dans le sens d'effervescence ; ce qui, au demeurant ne pouvait surprendre quand on connaît l'engagement du principal concerné.

Au niveau d'Atar, sous la houlette du Père Gilbert Faye, adjoint du père Raymond, des réunions ont été organisées pour définir les besoins de l'organisation d'un tel événement.

Les cartons d'invitation ont été distribués à temps. Cependant, pendant la même période, il y avait l'organisation du Festival Des Villes Anciennes à Chinguetti ; ce qui n'a pas facilité la présence des autorités occupées à accueillir le Chef de l'Etat.

Les tentes ne se sont pas stabilisées à temps car c'est aussi la période favorable aux vents de sable.

La journée du samedi était consacrée à la ville d'Atar avec les amis et les élèves qui fréquentent les formations en informatique, couture, maquillage, coiffure, maintenance informatique, anglais et français, le personnel d'encadrement ainsi que de nombreux invités.

Peu après dix-sept heures, le décor était planté, chacun était à sa place sur une chaise, sur un matelas ; les éléments féminins ont plutôt préféré être assis en bas. La musique égayait l'atmosphère et les pas de danse ne se sont pas faits désirer. Une belle diversité culturelle était à noter : l'animation passait de la musique locale appelée BONDIEU à la musique dite moderne africaine et occidentale. Une belle récréation nous a ainsi été offerte. Applaudissements et cris montaient au ciel.

Arriva l'heure de quelques témoignages sur la personnalité du jour.

L'accent a été mis sur l'accessibilité du Père Raymond car il a la propension à recevoir et à écouter tout le monde.

Ses nombreuses réalisations ont été soulignées en commençant par le cadre agréable qu'offre la Mission Catholique aux visiteurs. En plein désert, on a l'impression de se retrouver dans un verger, car l'enceinte est plantée d'arbres et la verdure divertit l'œil.

La bibliothèque s'enrichit à chaque fois de nombreux ouvrages. Des cycles de conférence sont organisés.

Des sorties pédagogiques instructives ont lieu plusieurs fois dans l'année scolaire.

Des formations informatiques qu'il a initiées à l'époque, données par le Père Edmond VAZ connaissent un succès

indéniable. Nous disons merci au Père Gilbert Faye pour avoir repris le flambeau de ces cours.

Cette année, les cours de langue continuent. La maintenance informatique a élargi la palette de formation. Les formations en coiffure, couture et maquillage sont devenues comme une marque de fabrique de la maison.

Aujourd'hui plus que jamais, les notions de partage, d'action sociale, de solidarité trouvent de la contenance chez ce gestionnaire de l'église d'Atar.



On nous dit qu'après vingt-cinq ans de sacerdoce, on célèbre le jubilé d'Or. Celui de Diamant s'organise après soixante ans. A l'image de Monseigneur Martin Happe, prions pour que le Père Raymond Faya Elvis MILLIMOUNO en arrive à la limite d'âge sacerdotale.

Article produit par

Yancoba DIAKHATE



INAUGURATION DU COMPLEXE MEDINA 3 ET BENEDICTION DE LA CHAPELLE

Le 28 décembre 2024, le complexe Médina 3 a été inauguré et la chapelle qui s'y trouve a été bénie. La sœur Lucile a prononcé un mot de bienvenue que nous vous livrons.

Bienvenue à tous !

Ps 127 :1« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs ont perdu leur peine »

Après des mois de travail et d'efforts, nous sommes enfin réunis pour célébrer l'aboutissement de ce beau projet.

Quel bonheur de partager ce moment si spécial avec vous : la bénédiction de ce projet du Complexe Medina 3 (les appartements, le centre Paul VI, et la maison des sœurs avec cette magnifique chapelle).



Quelle belle opportunité de vivre ce moment en présence de tous les agents pastoraux du Diocèse et de vous tous. Oui, des telles occasions sont bien rares.

Nous sommes vraiment des témoins privilégiés. Pensons à tous nos devanciers et tous ceux qui ont connu ce terrain immense. Pensons d'une manière particulière à toutes les sœurs de Saint Joseph qui ont vécu ici et qui grâce à leur engagement dans cette maison ont laissé des souvenirs oubliables.

Ps 117 :1 « Rendez grâce au Seigneur : Il est bon. Eternel est son amour. »

En regardant autour de nous, nous ne pouvons que rendre grâce au Seigneur et prier pour nos deux Evêques, frère Christian et pour tous les bienfaiteurs du Diocèse de Nouakchott. Car la réalisation de cet immense projet témoigne de la générosité, de l'amour et du dévouement.

Que le Centre Paul VI, notre maison et cette chapelle soient des lieux de rencontre, de vie, où la foi et la fraternité se transmettent de génération en génération. Que Dieu bénisse abondamment ce lieu et tous ceux qui y mettront les pieds.



Confions-nous à l'intercession paternelle de Saint Joseph et de Notre Dame de Mauritanie. Merci à tous d'être présents à cette célébration. Prions pour toutes les personnes qui ont contribué à l'accomplissement de ce projet.

Bonne célébration à tous.



Mot de l'abbé Laurent Y. Diokh

Monseigneur Victor Ndione

Monseigneur Martin Happe

Frère Christian Turgeon

Messieurs Abbas

Tous nos chers bienfaiteurs, en particulier l'Eglise en Détresse, et les diocèses de Cologne et de Münster

Chers invités

C'est avec beaucoup d'émotion et de reconnaissance que nous participons ce soir à la bénédiction du complexe de Médina 3. Un projet préparé depuis de très longues années par monseigneur Martin Happe, évêque émérite de notre diocèse. Que d'heures d'insomnie se cachent derrière ce projet. Où trouver les fonds nécessaires pour la réalisation de ce projet audacieux ?

Et pourtant, c'était une grande urgence : les salles paroissiales de Paul 6 étaient délabrées et trop étroites, la maison des sœurs de S. Joseph datait des années 1970... et avait besoin d'être renouvelée.



Grace à la créativité de Monseigneur Martin Happe, de l'abbé Victor Ndione, en ce temps vicaire général du diocèse et du frère Christian Turgeon, économiste diocésain, peu à peu le projet à pris chair : recherche d'un

architecte, d'un entrepreneur et surtout des fonds nécessaires à ce projet à triple volets.

Un merci spécial à Eglise en détresse, aux diocèses de Münster et de Cologne qui ont consenti à libérer des fonds importants au service de ce projet ambitieux.

Grâce à la persévérance de tous, le projet si longuement mûri et préparé, a pu commencer à être réalisé sur le terrain. En novembre 2023, les sœurs ont déménagé et en janvier 2024, les bâtiments ont été rasés pour laisser place à la nouvelle construction. L'entrepreneur M. Abbas avait prévu un délai de travail de 12 mois, un temps record pour une telle entreprise. Avec étonnement, nous avons vu le bâtiment sortir de la terre dans un temps inimaginable. Le tout minutieusement surveillé par M. Abbas et le frère Christian qui se trouvaient sur le chantier pour une mise au point hebdomadaire-

Comment ne pas penser à ces dizaines d'ouvriers qui y ont travaillé de longues heures sous le soleil brûlant et dans la poussière au prix de grands sacrifices. Les différents corps de métier se sont succédé au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Un immense merci pour tant d'engagement.

Les Pilars Fathers y ont ajouté leur touche artistique. En effet, ce sont eux qui ont peint la croix incrustée dans le mur de la chapelle



et qui ont restauré le tabernacle avec beaucoup de goût.

Et que vous le croyiez ou non, les appartements ont déjà pu être habités en septembre 2024 et les sœurs se sont installées dans leur nouvelle demeure le 18 novembre 2024.

Tout un avenir s'ouvre maintenant devant nous. Beaucoup de projets de la paroisse, du diocèse et des sœurs missionnaires de Notre Dame d'Afrique pourront être réalisés grâce à cet espace qui contient des salles pour des formations, des chambres à coucher, une maison spacieuse pour les sœurs, pour l'accueil des Mauritaniens et l'union des religieuses de la Mauritanie. Sans oublier le jardin qui voudrait devenir un modèle et un encouragement pour ceux qui viennent le visiter et y chercher un peu de détente au milieu de la vie stressante de la capitale.



Notre reconnaissance va surtout à Dieu, Maître de l'histoire, qui a permis que ce rêve né il y a bien longtemps, devienne une réalité. Qu'Il nous aide dorénavant à faire bon usage de ces lieux, pour qu'y règne une atmosphère de fraternité et de paix, au service de la Mission de l'Eglise en Mauritanie. Que cet espace, où il fait bon vivre, devienne un lieu de rencontre entre peuples de différentes religions, cultures et langues.



SESSION DES AGENTS PASTORAUX

Du 27 décembre 2024 au 1^{er} janvier 2025 les agents pastoraux du Diocèse de Nouakchott ont suivi une session de formation à la Paroisse cathédrale Saint Joseph de Nouakchott dispensée par notre invité l'Abbé Noël SOMBORO du diocèse de MOPTI au Mali.

Cette séance de travail portait sur la gestion financière et comptable.

En premier lieu, l'Abbé Noël, nous a présenté la gestion financière et s'est attaché à en démystifier la pratique : « *La gestion financière est à considérer comme une science qui peut nous aider à vivre équilibré, personnellement, en famille, en société et dans l'entreprise (entreprise au sens large du mot).* » Il a par ailleurs mis un accent particulier sur l'esprit qui doit animer un gestionnaire dont le sens des responsabilités et le sérieux doivent inspirer confiance. *Ainsi, un bon gestionnaire gardera toujours à l'esprit et surtout dans le cœur les lignes directrices que sont :*

- « *L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître !* »
- « *Les besoins sont illimités mais les ressources (l'argent et tous les moyens de paiement) sont limitées.* »

Dans sa méthodologie, Monsieur l'Abbé a résumé la comptabilité comme une « *discipline permettant de répertorier tous les mouvements de flux, les dépenses et les recettes de l'entreprise.* » Il nous a aussi invité à bien comprendre le fonctionnement et les enjeux de la comptabilité qui sont primordiaux pour bien gérer une structure quelle qu'elle soit, en nous donnant de nombreux outils à mettre en pratique pour une comptabilité réussie.

Les réactions des uns et des autres, la richesse des échanges et la clarté des explications apportées par notre formateur lors de cette session, ont permis aux agents pastoraux participants du Diocèse de Nouakchott de mieux appréhender les bonnes pratiques à mettre en œuvre pour une bonne gestion financière et comptable.

Ainsi, les enseignements dispensés avec amour et pédagogie, les concepts, techniques et autres lignes directrices de gestion revisités et transmis par notre formateur mais également le partage d'expériences entre participants plus ou moins expérimentés permettront aux agents pastoraux d'optimiser la gestion de leurs propres ressources ainsi que celles qui leur sont confiées au sein des paroisses ou communautés.

Nous remercions l'Abbé Noël SOMBORO d'avoir répondu favorablement à notre demande de formation dans le domaine de la gestion et des finances, pour son engagement et la qualité de sa prestation.

Nous remercions également notre père Evêque, Monseigneur Victor NDIONE, de nous avoir permis cette année, de découvrir un nouveau domaine, très différent de celui que nous connaissons et essayons de vivre au quotidien sur le plan spirituel, qui nous permettra d'équilibrer nos finances.

Nous prions pour que l'Esprit Saint consolide et grave toutes ces connaissances reçues dans nos cœurs et dans nos esprits pour mieux servir Jésus-Christ par le biais de ce qui nous est confié. Amen.

Abbé Gilbert Faye



**SŒURS MISSIONNAIRES NOTRE
DAME D'AFRIQUE**

50 ans de présence en Mauritanie



En novembre 2025, nous avons fêté nos 50 ans de présence en Mauritanie. Nous avons anticipé ce jubilé d'or le 31 janvier 2025 en invitant une trentaine de nos amis mauritaniens pour recueillir leurs témoignages de vie, de travail et d'amitié avec nos sœurs.

Nous étions très heureuses d'accueillir parmi nous, M. Ould Daddah, le fils du premier président de la République de la Mauritanie. En effet, ce fut suite à une demande de sa maman, Mariam, faite à Mgr de Chevigny, que nos sœurs sont arrivées dans ce pays pour être une présence féminine auprès des femmes mauritaniennes. En 1975, le pays venait de vivre un grand bouleversement après les grandes sécheresses et la plupart des nomades vivant dans le désert, se sont vus contraints à quitter la campagne pour venir s'installer à Nouakchott.

Nous avons aussi écouté le témoignage de Mohammed et Selma qui nous connaissent depuis 1978. En effet, Selma, jeune mariée, avait son premier bébé malade et l'a apportée à la Polyclinique où elle a rencontré notre sœur Maria Jésus, docteur. Une longue amitié s'en est suivie. Leur deuxième fille, a reçu le nom de notre sœur Piluca, Espagnole, alors en mission en Mauritanie.

Et que dire de la longue amitié avec la famille Hanevi, professeur de hassaniyya de nos sœurs depuis les années 1980 et dont le fils, Khaled, continue toujours à nous enseigner le hassaniyya à la Mission Catholique ?

Salek et Dah, fidèles gardiens de l'église nous ont aussi honorées de leur présence, ainsi que Lena Ba et m. Lo qui ont collaboré avec nos sœurs à Caritas.

Notre amitié avec la famille Ly a duré aussi beaucoup d'années, depuis le temps où notre sœur Anafrida Biro a enseigné à l'école Diam Ly et que Kordula Weber a collaboré étroitement avec sa fille Chilo pour la formation des éducatrices des enfants. Nous avons même rendu plusieurs fois visite à M. Aly Ly, chef de village de Lobudu (Boghé), village promu comme éco-village en Mauritanie.

Et ensuite, nous sommes arrivés à nos amis et collaborateurs plus récents : Yahya Sall et M. Mbow avec qui nous organisons des plantations d'arbres, M. Bamba, fidèle ami dans le domaine de l'écologie...

Ce fut une soirée, remplie de joie, d'amitié, de reconnaissance et de souvenirs qui nous a montré l'impact de la présence de nos sœurs en Mauritanie et de la fidélité des Mauritaniens qui n'oublient pas les sœurs qu'ils ont aimés.



*La communauté des sœurs missionnaires de
Notre Dame d'Afrique*



JUBILE D'OR DE LA PAROISSE SAINT ETIENNE DE KAEDI



En cette année 2025 de Jubilé, la paroisse Saint Etienne de Kaédi, Diocèse de Nouakchott a fêté comme prévu son Jubilé d'or les 22 et 23 février 2025. La paroisse a invité quelques Agents Pastoraux, des laïcs venant des différentes paroisses du Diocèse : (Nouakchott, Atar, Nouadhibou, Rosso) et des invités du Sénégal, les sœurs FMM. Ceux de Nouakchott ont quitté le samedi 22 février à 6 heures 30 du matin pour rejoindre Kaédi. Comme prévu les invités étaient accueillis par les paroissiens avec des chansons de bienvenue en anglais, en français et avec des fleurs. Après l'accueil tout le monde a pris le repas et après le repas, ils ont été conduits à l'hôtel pour se reposer. Le soir vers 19h nous sommes rassemblés à la paroisse pour la Veillée de prière et une petite répétition des chants de la messe du lendemain. Après cela, il y a eu le dîner ensemble, et retour à l'hôtel.

Le dimanche 23 février, tous les invités étaient rassemblés à la Paroisse de Saint Etienne pour la messe solennelle du Jubilé,

présidée par son Excellence Monseigneur Martin Happe Evêque Émérite du Diocèse de Nouakchott. La messe a commencé à 10h du matin. Durant la messe, Monseigneur Martin a béni la statue de Saint Etienne. Dans son homélie l'Evêque a partagé son témoignage sur l'histoire de la paroisse de Saint Etienne. La beauté de la liturgie et les chants, ont élevé l'ambiance de joie de la Célébration. S'en est suivi après la messe une animation culturelle où les Pères Pilar venus de Nouakchott ont présenté une pièce instrumentale et une chanson du Jubilé suivi par le message de Monseigneur Martin Happe, Evêque Émérite, la distribution de souvenirs du Jubilé, le mot de remerciements par un des fidèles de la paroisse et finalement le repas Festif.



L'après-midi vers 16h, le Curé avec les sœurs de FMM ont organisé une visite découverte de la communauté des Sœurs FMM suivi par le dîner. Le lendemain le 24 février à 6h30 nous avons célébré une messe présidée par Père Andy, Curé de la Paroisse, pour rendre grâce à Dieu pour les belles journées passées ensemble et confier au Seigneur le voyage de nos frères et sœurs. Après le petit déjeuner les invités ont repris la route pour Nouakchott et sont arrivés vers 14h30 sains et saufs.

Le Jubilé d'or de la Paroisse Saint Etienne a été un moment de grâce et de communion pour toute la communauté. Il nous a permis de rendre grâce à Dieu pour les 50 années de présence et de service de la paroisse de Kaédi, et aussi un temps de renouvellement et d'engagement des fidèles pour poursuivre la mission de l'Eglise. Tous les invités étaient contents et remplis de joie et, Monseigneur Martin l'a traduit à travers son mot de remerciement. Il a profité de cette occasion pour féliciter et remercier toute l'équipe missionnaire de la Paroisse St. Etienne pour sa bonne organisation et l'accueil cordial et efficace. Les invités sont repartis, ravis de connaître Kaédi et de vivre cet événement dans la foi et la joie.

*Père Andy Gomes
Curé de Kaédi*



SORTIE EDUCATIVE DES ELEVES DE HASSANIYA

Le samedi 18 janvier 2025, deux voitures avec 9 voyageurs se sont mis en route depuis l'église de Nouakchot vers Nouamghar, à 200 km de la capitale, pour un voyage d'étude et de connaissance du milieu dans le cadre des cours de hassaniyya donnés à la Mission Catholique.

Vers 10H30, nous avons atteints la baie de Saint Jean qui autrefois était un fleuve d'eau douce et qui maintenant est transformé en baie intérieure qui communique avec l'Océan Atlantique. Nous avons sorti les jumelles pour commencer à observer les oiseaux, aidés par un guide qualifié : balbuzard, flamants roses, pélicans, limicoles, spatules, sternes ... Le temps était magnifique et nous avons joui du spectacle des couleurs : le bleu du ciel et de la mer, le jaune du désert, le vert de la verdure.

Après nous être installés à Nouamghar dans la tente et avoir mangé le repas tiré du sac, nous sommes allés à la découverte du Cap Timiris où en 1816 a échoué le radeau de la méduse, immortalisé par le tableau mondialement connu du peintre Géricault. Nous avons appris ce que c'est des amas coquilles. Dans la préhistoire, la côte mauritanienne était habitée par un million et demi d'habitants qui se nourrissaient principalement des mollusques et qui jetaient les coquillages qui forment un peu partout des grands tas qui existent jusqu'à maintenant. La présence des mangroves, petites forêts de palétuviers qui ont leurs racines en partie hors de terre afin de capter l'oxygène, témoignent du fait que dans le temps la baie était un fleuve d'eau douce.

Les élèves ont fait de leur mieux pour échanger avec la population locale en hassaniyya et le soir, un jeu questions-réponses a animé le groupe pour faire la révision générale de ce que nous avons appris durant la journée.



Le dimanche matin, chacun avait la possibilité d'aller observer les oiseaux tranquillement avec les jumelles et avant le repas de midi, nous avons organisé un ramassage des ordures tout autour du lieu d'hébergement. Nous avons eu le privilège pour le voyage de retour de faire une partie du trajet au bord de la mer car la marée était basse.



Rendons grâce au Créateur pour la beauté de sa création et l'hospitalité des populations locales toujours prêtes à accueillir des visiteurs.

Sœur Mia Dombrecht



TEMOIGNAGE DU TRAVAIL DE PROMOTION FEMININE AU SEIN DE CARITAS

Depuis la ville du Mans en France, où j'habite désormais, je vous partage quelques « flash » qui m'ont inspiré, parmi tant d'autres, après avoir contribué à la solidarité, à travers notre Caritas, jusqu'en décembre 2023.

Témoigner de la fierté des populations

J'ai connu des actions menées par Caritas Mauritanie à Nouakchott, dans les trois régions rurales du Brakna, du Trarza et du Gorgol, ainsi qu'à Nouadhibou. Le point commun entre toutes, c'est la collaboration entre des employé.e.s de notre ONG, mauritanien.ne.s, avec des populations locales ou migrantes. La Caritas est une organisation de l'Eglise de Mauritanie.

Quand mon emploi du temps le permettait, j'allais visiter des activités avec mes collègues du terrain. Ces derniers tenaient toujours à me faire rencontrer des structures coopératives locales en pleine activité, qui dans un jardin maraîcher, qui autour d'une diguette et de son ouvrage de vidange, qui avec son activité de fabrication et vente de briques etc... J'ai rencontré le plus souvent des hommes et des femmes fiers de mener de manière autonome une petite activité économique communautaire.

Je prends comme exemple cette grande zone aride appelée communément le « triangle de pauvreté » ou encore « l'Aftout » ; à cheval sur le Brakna, le Gorgol et l'Assaba. Les populations

villageoises y survivent depuis des générations sur des terres très peu propices à l'agriculture et aux activités économiques. D'année en année les sécheresses successives fragilisent un peu plus les moyens financiers des ménages. J'ai connu trois projets en Aftout, successivement à Maghta-Lahjar, à Monguel et à Mbout. Je me suis souvent demandé pourquoi restent-elles sur ces terres hostiles ? Je suis témoin que les initiatives des équipes Caritas ont accompagné des structures villageoises vers des petits projets communautaires conçus avec eux, qui leur permettent de rester au village. Avec la gestion des eaux de pluie (des petits ouvrages hydrauliques), avec l'accès à l'eau potable (les puits), avec l'apprentissage de techniques, avec des formations à la gestion d'une caisse, des villageois.e.s ont pu mettre en place des jardins maraichers, cultiver des céréales ou encore gérer des boutiques communautaires permettant d'accéder aux produits de base sans se déplacer hors du village. Cette fierté des populations je l'ai vraiment ressentie à leur contact.



Localité en zone Monguel au Gorgol – janvier 2020

Témoigner de l'évolution

Je mesure l'évolution des interventions au fil des ans. On rencontre des personnes vulnérables appuyées pour la 1^{ère} fois, et qui sont marqués par leur vulnérabilité et le poids de la précarité ; mais on en rencontre aussi à des stades variés d'évolution au bout de plusieurs années d'accompagnement. Je cite quelques exemples : des communautés d'épargne et de crédit, qui gèrent des activités collectives, avec des montants financiers significatifs, grâce à leur épargne ; des comités de gestion et de protection des espèces boisées sensibilisées à leur environnement ; des mini laiteries très bien tenues avec des standards de propreté et de qualité ; des groupes de jeunes ou de femmes, motivés, qui savent concevoir un projet et qui sont force de proposition dans leur entourage.

A Nouakchott aussi, à Dar Naïm et à Sebkhah, des équipes Caritas impliquent dans la mise en œuvre une grande diversité de parties prenantes : des coopératives de femmes, des jeunes en difficulté, des associations mauritaniennes, des associations de jeunes. A travers des « activités signes » de promotion humaine : les initiatives économiques des femmes, l'insertion de jeunes vulnérables, les projets des associations, le développement local avec la municipalité et les associations de jeunes, et plus récemment les groupes de quartier thématiques.



AGR coopérative de femmes (Dar naïm, fév. 2020)

Je cite quelques exemples qui m'ont marqué à l'une ou l'autre occasion de visites: la coopérative de femmes Sope Yonanté à Hey Teïssir, fières de commercialiser leurs savons ; le groupement de quartier Hay Teïssir et son travail sur l'environnement ; des jeunes, handicapés, sur leur lieu de stage, une entreprise de fabrication métallique ; des filles qui ouvrent leur salon de coiffure ; le projet du collectif « Touche pas à ma sœur » ; le marché d'un autre collectif, les « Filles debout ! » . Et il y a tant d'autres exemples vivants !

La mise en réseau des populations au fil des années (j'appelle cela le « maillage de la société civile ») favorise le développement.

Enfin je cite les jeunes garçons et filles, initialement exclus du système scolaire, qui ont appris un métier au Centre de formation et d'insertion professionnel, le CFIP de Caritas à Dar Naïm. Certains ont trouvé un emploi par la suite, d'autres ont créé leur propre activité économique, avec toujours cette fierté d'imaginer un projet personnel ou de pouvoir aider sa famille à vivre.

Un impact certain

Dans quelle mesure toute cette action de Caritas a-t-elle de l'impact ? Peut-on dire que des groupes de populations ont avancé ? Quand je parle d'autonomie, ou d'expériences qui marchent, je ne prétends pas que tout marche « comme sur des roulettes ». La promotion humaine, la transmission de savoir-faire à des communautés peu instruites et très démunies est un travail de proximité et de longue haleine. Nous travaillons sur des processus longs, jalonnés d'obstacles et d'essais parfois infructueux. Mais c'est

cette proximité dans la durée qui permet aux communautés locales d'entrevoir un jour du résultat, d'envisager épargner pour l'avenir, de rester au village plutôt que migrer vers les centres urbains, ou vers des contrées lointaines et chimériques.

En évoquant tout cela, je crois pouvoir dire :

- Oui, des personnes vulnérables se sont remises debout,
- Oui, des personnes gagnent dignement leur vie, même si c'est à échelle modeste,
- Oui, il y a une jeunesse consciente qu'elle est force de proposition,
- Oui, Caritas contribue à la cohésion sociale.



Animation festive à Dar Naïm, mai 2016

Je suis heureux d'avoir contribué à tout ça, d'être témoin de ce travail de promotion humaine dans le pays, durant le temps que j'y ai passé. En arrivant comme volontaire (c'était en 1999, et à l'origine j'étais venu avec la DCC...pour 2 ans !) je n'imaginai pas à cette époque que je mettais le doigt dans un univers qui me conviendrait autant d'années, à travers une mission de l'Eglise de Mauritanie. En écrivant ce texte, je pense à tous ceux que j'ai côtoyés dans le travail, mes collègues de Caritas, ainsi que la communauté catholique de notre diocèse.

***Benoit Boulangé,
Le 12 avril 2025***



**CELEBRATION ET HOMMAGE AU PAPE
FRANCOIS**

Discours prononcé par Monseigneur Victor NDIONE à l'occasion de la célébration de l'hommage rendu au Pape François à la Cathédrale de Nouakchott le 24 avril 2025.

Excellence Monsieur Sidi Yahya Ould Cheikhna Ould Lemrabot, Ministre des Affaires Islamiques et de l'Enseignement Originel, Excellence les autres membres de la délégation gouvernementale,

Excellences Messieurs les Ambassadeurs, Messieurs les Consuls, distingués membres du Corps Diplomatique accrédité en Mauritanie, chers amis musulmans, frères et sœurs dans la foi chrétienne, hommes et femmes de bonne volonté,

C'est avec une profonde gratitude que je vous accueille en ce lieu de recueillement et de prière, pour rendre hommage au Pape François rappelé à Dieu il y a quelques jours. Votre présence nombreuse, en dépit de vos agendas chargés et du court délai entre l'envoi de l'invitation et cette cérémonie, témoigne de l'estime et de l'affection universelle que le Pape François a su susciter. Votre participation à cette cérémonie solennelle résonne comme un écho de la fraternité qui a animé son pontificat.

Avant de retracer les qualités exceptionnelles de sa personnalité, permettez-moi d'élever une prière de reconnaissance envers le Très-Haut, qui a offert à l'Église et au monde un homme dont la grandeur d'âme et la qualité de vie dépassent ce que nous dirons de lui.

De ce jésuite, nous retiendrons l'image indélébile d'un homme d'une simplicité et

d'une accessibilité remarquables, doté d'une empathie naturelle envers les plus démunis. Son action était guidée par l'amour évangélique, animée par un cœur de miséricorde et empreinte d'une humilité profonde.

Son pontificat a été profondément marqué par sa volonté de guider l'Église et d'inviter le monde à la recherche de Dieu, à l'amour du prochain, à la préservation de la paix et à la sauvegarde de notre maison commune. Pour ce faire, il a engagé l'Église catholique dans une voie de réformes profondes, la mettant au service des pauvres et des personnes vulnérables. Son encyclique Evangelii Gaudium (2013) se présente comme un manifeste pour une Église missionnaire, proche des périphéries existentielles et géographiques. Ses rencontres avec le clergé ont souvent été ponctuées de l'exhortation à ne pas être des pasteurs de bureaux ou de salons mais à aller à la rencontre du troupeau dont ils ont la charge c'est-à-dire le peuple, afin de sentir "l'odeur des brebis". Ses prises de position critiques à l'égard de l'économie de l'exclusion résonnent comme un appel vibrant à une culture de la rencontre.

Son engagement en faveur de la synodalité, de la coresponsabilité des fidèles, et la réforme de la structure administrative du Vatican témoignent de sa volonté de rendre l'Église plus efficace, transparente et intègre. Son engagement pour la justice sociale et l'écologie, sa vision de la miséricorde et de l'inclusion, ainsi que ses positions avant-gardistes en matière de dialogue interreligieux, constituent un héritage universel, un appel à la paix mondiale, à la protection des droits de l'homme, à la tolérance religieuse et à la

coopération entre les croyants de toutes confessions.

Dans le contexte particulier de notre Église diocésaine, le dialogue interreligieux, qui a occupé une place centrale dans le ministère du Pape François, revêt une importance capitale.

Dès le début de son pontificat, il a souligné la fraternité humaine comme fondement du dialogue entre les religions. Dans un monde déchiré par les conflits, les divisions et l'indifférence, il a vu dans la rencontre avec l'"autre" une condition sine qua non pour la construction de la paix.

Son approche s'inspire de Saint François d'Assise, qui, au XIIIe siècle, s'était rendu auprès du sultan Malik al-Kamil pour dialoguer en paix. Il concevait le dialogue interreligieux non comme une simple stratégie diplomatique, mais comme une démarche spirituelle profonde, convaincu que toutes les traditions religieuses authentiques peuvent contribuer à un monde plus juste, pacifique et solidaire.

Cette vision a culminé avec la signature du Document sur la Fraternité humaine à Abou Dhabi, le 4 février 2019, avec le Grand Imam d'Al-Azhar, Ahmad Al-Tayyeb. Ce texte historique, appelant à la paix mondiale, à la protection des droits de l'homme, à la tolérance religieuse et à la coopération entre les croyants, marque un moment clé dans l'histoire du dialogue interreligieux.

La rencontre du Pape François avec l'érudit Mauritanien de renommée et président du Conseil des Fatwas des Émirats Arabes Unis, le Shaykh Abdullah bin Bayyah au Vatican, le 29 octobre 2019, a renforcé ce message de fraternité et de

responsabilité commune dans la préservation de la vie humaine.

Cette rencontre prend une dimension particulière dans le contexte des relations entre l'Église catholique et la République islamique de Mauritanie, nous invitant à approfondir notre action commune pour témoigner de la grandeur de la foi en Dieu, qui unit les cœurs divisés et élève l'esprit humain.

Frères et sœurs, amis croyants de toutes religions, le monde entier rend hommage à un homme reconnu pour sa bienveillance, son humilité, sa commisération et son humanité. Il a été un pont entre les siècles, les dogmes et les cœurs, les puissants et les humbles.

Comme l'ont souligné les médias ces dernier jours, le Pape François a rappelé au monde que gouverner, c'est d'abord servir, que croire, c'est aimer d'un amour sans hypocrisie, d'un amour concret qui, au-delà des paroles et des discours, se traduit à travers des gestes et des positions concrètes. Son attitude face à la mort nous apprend que mourir après avoir cherché Dieu, c'est entrer dans la lumière. Sa vie regorge d'enseignements précieux pour le monde de ce temps.

Que nous ne perdions jamais cet héritage. Agissons pour ne jamais perdre cet héritage précieux. Faisons entendre, comme un écho, ses appels pour la paix au Proche-Orient, en Ukraine, en Afrique, et partout où la dignité de l'homme est bafouée. D'une façon toute particulière, je souligne que le poids des souffrances endurées par les populations de Gaza a étreint le cœur du Saint-Père jusqu'à son dernier souffle. Son ultime appel vibrant, dénonçant une situation « inhumaine et honteuse », en

témoigne éloquemment. En cet instant, je tiens à assurer Son Excellence l'Ambassadeur de Palestine de notre solidarité la plus sincère et indéfectible. L'Église, fidèle à sa mission, n'a jamais failli à sa vocation de s'élever contre tout ce qui blesse et rabaisse la dignité humaine, et elle ne se taira jamais face à de telles injustices.

Pour que nous ne perdions pas l'héritage laissé pour le Pape François, œuvrons pour que ses interpellations concernant les migrants, la traite des êtres humains, la solidarité, la concorde, et le climat, portent leurs fruits pour un monde plus juste et fraternel.

Maintenant qu'il a achevé sa course, prions pour lui comme il aimait à le demander de son vivant ; confions-le à la Miséricorde de Dieu. Que lui soient adressées de la part de notre Seigneur ses paroles de l'Évangile : Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître.

Amen!



TEMOIGNAGE D'UN ENSEIGNANT EN MAURITANIE

Je suis Gilbert Yagni Yankodjole, de nationalité togolaise, économiste de formation et enseignant de profession. Je suis arrivé en Mauritanie le 12 décembre 2013. Mon témoignage porte sur l'exercice de mon métier en Mauritanie et les défis autour de cette profession dans ce pays.

J'ai vécu ma carrière d'enseignant en terre mauritanienne avec joie. Au départ, je me demandais si je pouvais tenir, parce que je suis un chrétien et je suis appelé à travailler en République islamique avec les musulmans. En effet, je ne pouvais pas porter ma croix, parce qu'on m'avait déjà informé que certaines personnes, pour trouver un emploi ont dû changer de prénoms. Mais dans mon cas, c'était le contraire. Mon premier employeur était déjà un chrétien qui ne recrutait pas en fonction de la religion mais selon le mérite. Ce qui a facilité mon insertion professionnelle. Cependant, dans l'exercice de mon métier, il existe des difficultés liées au programme d'enseignement. Il faut préparer les élèves à des examens du brevet et du baccalauréat français. Le défi est de savoir adapter le langage aux réalités du pays dans lequel l'islam est la religion de tous les autochtones. Mais par la grâce de Dieu et l'assistance de son Esprit-Saint j'ai réussi à motiver mes apprenants. En majorité, mes élèves donnent une bonne appréciation à mes cours. En plus du travail à l'école, je suis aussi sollicité par certains parents pour les cours de soutien à domicile. Les premiers parents d'élèves avec qui je devais travailler avaient poussé la curiosité pour savoir mon appartenance religieuse. Je n'avais pas hésité à leur dire la vérité sur mon appartenance à la communauté chrétienne catholique. Je rends grâce à Dieu pour tout le soutien, puisque tous se

réjouissaient d'avoir embauché un chrétien car disaient-ils, les chrétiens sont honnêtes. Par la suite, je constate qu'il était plus intéressant de communiquer l'amour de Dieu à travers mon métier.

Cependant, nous avons des défis à relever. Nous rencontrons des élèves venant des milieux sociaux divers avec des cultures très variées souvent trop éloignées de la culture scolaire. La tâche devient difficile de transmettre le même message dans cette diversité. De plus, certains n'ont pas eu la chance d'avoir une socialisation familiale pouvant faciliter leur intégration à l'environnement scolaire. Il faut leur transmettre quelques normes et valeurs de base en dehors du programme.

Certes, la matière que je suis chargé d'enseigner concerne les sciences économiques et sociales qui me demande de transmettre les connaissances en économie, en sociologie et en sciences politiques permettant aux jeunes de mieux connaître le monde, mais je suis appelé aussi à être un modèle, faire preuve de sagesse, de patience. Ces dispositions me permettront de montrer les repères de la vie à ces adolescents. J'ai toujours avec mes forces et mes faiblesses su résister à des obstacles au bon déroulement de mes prestations.

L'enseignement a constitué le canal par lequel je suis appelé à mener ma mission. Je suis vraiment satisfait de ma carrière dans la mesure où j'ai été aussi de ma part l'outil de transmission de l'amour de Dieu. Mes relations avec mes élèves, mes collègues et mes chefs hiérarchiques sont les facteurs qui contribuent et contribueront à la réussite de ma mission.

Gilbert Yagni YANKODJOLE



FESTIVAL DES ECOVILLAGES A LOBUDU (Boghé)

Du 13 au 16 février 2025, a eu lieu à Lobudu, à 40 km avant Boghé, un Festival des écovillages, organisé par REDES, le Réseau des écovillages de la Mauritanie et du Sénégal et M. Aly Ly, chef de village de Lobudu.

Du 13 au 16 février 2025, a eu lieu à Lobudu, à 40 km avant Boghé, un Festival des écovillages, organisé par REDES, le Réseau des écovillages de la Mauritanie et du Sénégal et M. Aly Ly, chef de village de Lobudu.



Ce fut en même temps une initiative de réconciliation entre les deux rives du fleuve Sénégal, car le premier jour du Festival a eu lieu au Sénégal, dans un village frontalier, juste de l'autre côté du fleuve. Le deuxième jour, le préfet de Boghé, la maire de Dar el Barka, beaucoup d'autres autorités, invités, journalistes et amis de la nature se sont retrouvés à Lobudu. Tout ce monde a été accueilli par une belle danse traditionnelle des chevaux, façon culturelle des poulars pour dire la bienvenue aux invités d'honneurs. Pendant trois jours, des conférences, tables rondes, ateliers pratiques se sont succédés pour éduquer, sensibiliser à l'écologie. Il y a même eu une méditation dans la forêt ! Car Lobudu a une vraie forêt ! Incroyable dans ce désert mauritanien. M. Ly s'est souvenu que dans son enfance, son village était entouré d'arbres et il s'est posé la question « qu'est-

ce qui s'est passé depuis pour que la forêt s'est réduite en désert ? » La recherche de bois pour la cuisine a rasé les arbres et a amené la désolation d'un paysage désertique. Alors il a eu l'idée de clôturer un périmètre d'arbres pour laisser la nature reprendre ses droits. Cet eco-système naturel a vu le retour d'oiseaux, de plantes et fleurs ... Depuis, 17 hectares de bois ont été clôturés et protégés contre l'agression humaine de la coupe sauvage de bois et le résultat en vaut vraiment la peine.

Le rêve de M. Ly a pris forme peu à peu jusqu'à être reconnu comme éco-village où l'éco-tourisme est instauré : une ballade en pirogue sur le fleuve, une promenade en charrette, ... tout cela sans polluer l'environnement !



Les métiers traditionnels sont mis en valeur : la potière transmet ses connaissances aux générations futures ainsi que la bijoutière.

Je fus le témoin privilégié de toutes ces merveilles et surtout le résultat de tant d'années d'engagement. Vous cherchez un endroit où vous reposer dans la verdure ? Vous cherchez où vous recréez et jouir d'un accueil exceptionnel ? Une adresse : l'éco-village de M. Ly a Lobudu. Bienvenues à tous !

Sr. Mia Dombrecht



SEJOUR A TEICHOTT

J'aime regarder la carte de la Mauritanie, ce pays immense qui nous accueille, république islamique. Sur cette carte, l'emplacement des communautés de religieux et religieuses à Nouakchott et à l'intérieur du pays, semble si insignifiante, et je me suis souvent posée la question : Comment atteindre les 'autres', ces familles musulmanes qui ne vivent pas dans les villes où il y a une communauté religieuse, qui savent peut-être à peine que d'autres personnes peuvent suivre une religion différente de la leur, pour leur faire goûter quelque chose de la joie du Royaume de Dieu déjà présent.

Teichott est un petit village de pêcheurs traditionnels caché entre l'Océan Atlantique et le désert. Il fait partie des 9 villages des Imraguen lelong de la côte entre Nouakchott et Nouadhibou. Le tout fait partie d'un territoire protégé par l'UNESCO, intitulé Parc National du Banc d'Arguin. C'est en 2011 que nous avons découvert pour la première fois ces populations éloignées de tout confort avec la communauté SMNDA de ce moment-là. Les hommes se consacrent à la pêche avec des bateaux à voile afin de ne pas polluer ce milieu protégé. Les femmes travaillent à la transformation du poisson, elles fabriquent l'huile de poisson à partir des têtes du mullet jaune et sèchent les oeufs qui deviennent comme une sorte de « caviar ». Elles cousent aussi les voiles des lanches, bateaux à voile et les tentes. Dans chaque village, il y a un poste de l'IMROP, un institut scientifique qui étudie la vie marine et qui règlemente la pêche dans cette zone protégée, une des plus poissonneuses du monde. Chaque mois, toutes les données récoltées à propos des espèces de poissons, la pêche, les filets utilisés, la prise du poisson, ... sont rassemblées et envoyées pour être analysées afin de suivre l'évolution et l'équilibre de cette zone qui fait partie du patrimoine mondial. Un équilibre très fragile où la montée du niveau de la mer se

fait sentir fortement à cause du réchauffement climatique. Au moment des grandes marées d'août et de septembre, par exemple, l'eau entre dans le désert et des grandes flaques d'eau se forment au milieu des dunes. Equilibre fragile, entre la nécessité de protéger cette zone du patrimoine mondial et la vie économique du pays qui signe des contrats avec des entreprises étrangères leur permettant de faire la pêche industrielle.

Le village de Teichott, à 300 km de Nouakchott environ, compte une soixantaine de familles. A l'école, deux maîtres, un pour l'arabe, l'autre pour le français, font ce qu'ils peuvent pour enseigner une soixantaine d'enfants, les six classes du primaire ensemble. Le niveau de français des enfants et jeunes est bas. Même ceux de la sixième année primaire ne maîtrisent pas toutes les lettres de l'alphabet français. Peu réussissent à l'examen d'entrée à l'école secondaire. Les garçons de 10 à 12 ans rêvent déjà de rejoindre leurs pères et frères pour faire la pêche.

C'est pour la troisième fois que je rejoins ce village pour y enseigner le français. Avec les petits de la première et deuxième année, c'est à travers des dialogues, jeux, images et chansons que nous avons surtout travaillé. Les troisième et quatrième années adoraient apprendre à écrire les lettres sur une ardoise. Avec eux, j'ai fait beaucoup d'écriture. Les adolescents de la cinquième, sixième année primaire et du collège étaient conquis par le théâtre. Avec eux, j'ai inventé des pièces de théâtre significatives où les valeurs de la tolérance, du vivre ensemble et des soins pour l'océan et la création étaient au centre. Comme par exemple, le dialogue entre le dauphin et le mullet jaune, qui se plaignent que les grands bateaux étrangers vident la

mer, que le poisson a beaucoup diminué par rapport au passé et que les gens jettent leurs ordures dans l'océan.

Cette année, durant mon séjour au village, je me suis laissé inspirer par l'évangile selon S. Marc que j'ai prié tout au long du mois. Voici les passages qui m'ont parlé davantage dans le contexte où j'étais :

Jésus se rend en territoire non-juif et Il rencontre une femme syro-phénicienne qui lui demande la guérison pour sa fille. (Mc 7,24 et sv). Elle devient comme le canal pour faire entrer les grâces offertes par Jésus en territoire païen. Je me sentais un peu comme la femme, seule chrétienne au milieu d'un village musulman. Un petit canal par où une présence de l'évangile peut arriver à ces familles qui ont du mal à comprendre qui est cette femme étrangère, célibataire, qui vient vivre parmi eux. A travers les cours de français, l'amour pour les enfants, les visites des familles, la participation à leur vie de village, j'ai voulu simplement être ce lieu par où le Seigneur veut peut-être parler à l'un ou l'autre, toucher des cœurs, susciter une interrogation, poser une question...

Dans l'évangile de S. Marc, Jésus insiste beaucoup sur l'incompréhension des gens et des responsables religieux. C'est pourquoi Il s'adresse souvent à eux en paraboles. (Mc 4, 10 et sv). Je me suis sentie un peu comme Lui. Annoncer directement l'évangile, impossible bien sûr dans ce milieu. Afin d'enseigner le français, j'avais choisi trois petits refrains de chants que les enfants ont facilement mémorisés et qu'ils aimaient beaucoup chanter. Je voyais que ces chants qui parlent d'un Monde Nouveau fonctionnent un peu comme les paraboles du temps de Jésus. A travers ces refrains, je pouvais parler de certaines valeurs du Monde Nouveau et les enfants

comprenaient cela très bien : Dans le Monde Nouveau, on ne se dispute pas, on partage les biscuits et bonbons, on pardonne, on étudie bien pour avancer dans la vie, on respecte l'autre, ... Ainsi, je voyais que je pouvais apporter plus que seulement l'apprentissage d'une langue.



Avec les enfants de la première et deuxième année primaire, nous avons aussi consacré plusieurs heures à ramasser les ordures du village. Les enfants les plus turbulents en classe, se montraient tout à coup les plus assidus et créatifs pour faire ce travail que même leurs parents n'acceptaient pas de faire. Pourtant, prendre soin de la création de Dieu en ramassant les ordures, fait aussi partie de ce Monde Nouveau à naître.

Lors du dernier jour des cours, nous avons invité les parents des enfants et les 'notables' du village à venir voir les petits dialogues, pièces de théâtres, chants, ... que les enfants avaient appris durant le mois. Avec moi – même, ils étaient dans l'admiration pour ce que les enfants ont pu mémoriser en si peu de temps, pour la bonne prononciation du français et ils ont exprimé l'espoir que ces enfants, ainsi aidés, auraient peut-être la chance de réussir l'examen d'entrée du collège pour poursuivre leurs études ailleurs, dans une des villes de la Mauritanie. Ensemble, nous pouvons faire un monde nouveau ...

ARRIVEES



Je m'appelle RAZAFINDRAMARO Marie Clarisse. Je suis originaire du Madagascar. Je suis heureuse de vous expliquer brièvement par un petit mot la raison de ma mission ici en Mauritanie.

Je remercie Dieu car il planifie toutes choses. Le 23 juin 2023, la Compagnie des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul a célébré le 400ième anniversaire de sa fondation. Alors le Supérieur général a demandé des volontaires prêtes à servir les pauvres en dehors de leur propre province. Maintenant, je suis heureuse de travailler au Foyer des handicapés à Dar Naïm et au service des pauvres dans une Gazra de Nouakchott.

Cela m'aide beaucoup de voir l'unité des religieuses et des religieux ici dans le diocèse de Nouakchott. Je sens que nous sommes une seule famille. Un grand merci à Monseigneur Victor qui m'a aidé pour obtenir le Visa. Que Dieu vous bénisse.

Union de prière ! Merci !

Sœur Clarisse fdle.



ABBE THOMAS D'AQUIN FAYE

« Ma force et mon chant, c'est le Seigneur. Il est pour moi le Salut ». (Ps.117, 14)

Je suis Abbé Thomas d'Aquin FAYE, prêtre diocésain de Thiès, au Sénégal, ordonné prêtre le 07 juillet 2001, à la paroisse Sacré-Cœur de Sanghé. Aujourd'hui, prêtre de Jésus parmi vous.



Aussitôt après mon ordination, j'ai été envoyé, pour ma première affectation, comme Vicaire à la paroisse Saint Marcel de Fandène, d'octobre 2001 à septembre 2005. Après cela, de 2005 à 2012, j'ai séjourné à la paroisse Saint Pierre de Lalane-Diassap, comme Vicaire. Ensuite, j'ai reçu la mission d'études, pour la Formation en Catéchèse, à l'Institut Catholique de Paris, de 2012 à 2014. De retour, l'évêque m'a confié la charge d'Administrateur, puis de Curé de la quasi-paroisse, devenue paroisse Saint Antoine de Padoue de Pout-Diack, de 2014 à 2021. De là encore, j'ai été affecté à la paroisse Sainte Croix de Bambey, comme Curé, de 2021 à 2025.

Retenons, particulièrement, que depuis mon ordination en 2001, la responsabilité et la charge du Service de la Catéchèse m'a poursuivi, d'abord comme aumônier en paroisse et membre de la Commission Diocésaine, ensuite, après la formation, de 2016 à 2025, en tant que Secrétaire Général ou Responsable Diocésain de la Catéchèse et Membre-Formateur au niveau national. La Catéchèse serait en résumé ma vie, en tout cas l'essence de ma vie sacerdotale.

Et depuis les dernières affectations de 2025, à la demande adressée au diocèse de Thiès, je suis mis à la disposition de Mgr Victor NDIONE, évêque de Nouakchott et de l'Église locale, par Monseigneur SÈNE, Administrateur Diocésain de Thiès, pour un service de coopération missionnaire, au titre de prêtre Fidei Donum. Répondant aux charges qui me sont confiées, je suis Vicaire en la paroisse Cathédrale Saint Joseph de Nouakchott et également économe de la maison. Mais au sein de la charge pastorale, que je partage avec le Curé et l'ensemble des agents pastoraux, au service de toute la communauté, se caractérise la mission particulière de former les catéchistes, d'accompagner et animer l'œuvre de la transmission de la foi à travers la Catéchèse, en paroisse et au niveau diocésain, aux côtés de la Sœur Olive, Coordinatrice de la Catéchèse Diocésaine.

Arrivé depuis le 08 octobre 2025, j'ai été bien accueilli, mis dans les conditions favorables et très bien intégré dans ma nouvelle famille presbytérale. Au passage, je remercie Monseigneur NDIONE, son prédécesseur Martin HAPPE, l'ensemble du presbyterium, les agents pastoraux et aussi les fidèles laïcs. Ici je continue à vivre ma consécration et la fraternité sacerdotales et je me réjouis de l'opportunité qui m'est faite de pouvoir vivre encore une nouvelle expérience pastorale, cette fois, en terre Mauritanienne, pays islamique. J'ai beaucoup à donner, me dira-t-on, mais déjà j'en reçois et en savoure tant. J'admire tant la diversité ethnique, culturelle et linguistique, de même que la pressante soif des gens d'apprendre et de recevoir.

Auprès de vous, je voudrais "me faire tout à tous, afin d'en sauver... quelques-uns". (I Co.22)

* * * * *

Rappel à Dieu

Portons dans nos prières la sœur Micheline Laroche, Sœur Missionnaire de Notre Dame d'Afrique, qui a vécu 10 ans de sa vie Missionnaire au service des enfants malnutris.



(6 février 1942 – 23 aout 2025)

* * * * *